

Zeitschrift:	Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber:	Schweizerischer Forstverein
Band:	134 (1983)
Heft:	12
Rubrik:	Vereinsangelegenheiten = Affaires de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du président sur l'exercice 1982—1983

Ce dernier exercice de la période administrative qui s'achève aujourd'hui, a permis à votre comité de reprendre son souffle et de profiter d'un calme relatif pour s'accorder un temps de réflexion. Mais si, comme organe constitué, votre comité n'a pas connu, en 1982—1983, l'activité intense de certains exercices de naguère, ses membres et les représentants de notre Société ont été fortement engagés, à titre personnel, dans les travaux de diverses commissions, associations et groupes de travail. Il n'est pas inutile de rappeler que nous participons aux délibérations de la Conférence des inspecteurs cantonaux, du comité directeur de l'Association suisse d'économie forestière, de l'«Arbeitsgemeinschaft für den Wald», du Comité du Groupe spécialisé des Ingénieurs forestiers S.I.A., du Fonds de secours en faveur des ingénieurs forestiers et de bien d'autres groupements dont il sera fait mention dans le présent rapport.

Et si l'existence de notre Société ne se manifeste pas toujours de manière très visible, une grande activité se déploie sans bruit, grâce à ses membres les plus dévoués.

1. Etat des membres de la Société au 30 juin 1983

1.1. Membres d'honneur	4 (1982: 3)
1.2. Membres actifs	854 (1982: 841)
1.3. Membres vétérans	84 (1982: 85)
1.4. Membres étudiants	141 (1982: 161)

2. Changements survenus au cours de l'exercice 1982—1983

2.1. Membres décédés	11
2.2. Nouveaux membres	9
2.3. Nouveaux membres étudiants	21

2.1. Membres décédés

Nous avons eu la grande tristesse de perdre, depuis notre dernière assemblée générale:
Gottlieb Bigler, ingénieur forestier, Erlach
Bernhard Bittig, Dr es sciences, professeur, Zurich

André Bourquin, ancien gérant de l'A.F.N., Neuchâtel
Gabriel de Choudens, ancien inspecteur forestier, Le Crêt-du-Locle
Josef-Nikolaus Köstler, Dr es sciences, professeur, Ramsau (D)
Carl Lanz, ancien inspecteur fédéral, Berne
Fritz Oppliger, ancien inspecteur cantonal, Glaris
James Péter-Contesse, ancien inspecteur forestier, Bevaix
Arthur Uehlinger, ancien inspecteur cantonal, Schaffhouse
Fritz Wattinger, ancien inspecteur forestier, Thun

2.2. Nouveaux membres

Jean-Louis Berney, inspecteur forestier, Le Pont (VD)
Manfred Fleischer, Forstwirt, Beuerberg (D)
H. Geiger, ingénieur rural, Obfelden
W. Landolt, Dr es sciences, Hedingen
Bruno Parolini, inspecteur forestier, Ilanz
Penthal AG, Grellingen
Rudolf Schlaepfer, professeur, Zurich
Walter Schönenberger, Dr. es sciences, Birnensdorf
Rainer Schulin, Dr. phil., Zurich

2.3. Nouveaux membres étudiants

Théo Abt, Bâle
Beat Bannwart, Küssnacht
Christine Baumann, Safnern
Duri Bezzola, Zurich
Peter Brang, Forch
Joseph Brügger, Planfayon
Roland David, Airolo
Philippe Duc, Wabern
Simon Eichenberger, Beinwil a. See
Giacomo Giamola, Zurich
Erich Good, Wangs
Frank Kessler, Zurich
Norbert Kräuchi, Zofingen
Felix Madlener, Kempten/Allgäu (D)
Raymondo Prato, Zurich
Meinrad Rettich, Dietikon
Andres Rohner, Münchenstein
Markus Stadler, Muotathal
Kurt Strickler, Möhlin
Thomas Vögeli, Hinwil

3. Activités générales

3.1. Assemblée annuelle de 1982, à Lucens (VD)

Rappeler notre dernière assemblée annuelle, c'est évoquer la douceur du Pays de Vaud, la beauté de ses paysages et la fière allure du Château de Lucens où nous fut offert un somptueux «vin d'honneur», revisitant et bienvenu après la sécheresse des travaux de l'assemblée générale.

Les excursions du second jour donnèrent à nos collègues vaudois l'occasion de prouver qu'ont peut être efficace tout en restant aimable, qu'une visite de forêt est d'autant plus instructive qu'elle est plus brève et que les contacts amicaux autour d'une bouteille de bon vin sont probablement plus fructueux que les harangues forestières les plus convaincues!

Quant à la visite de l'Arboretum d'Aubonne et du Musée du Bois, le troisième jour, elle fut le vrai couronnement de cette assemblée de 1982, toute empreinte d'aménité et gratifiée d'un temps délicieux.

3.2. Fête des nouveaux diplômés de 1982

Votre président a eu le privilège de participer à la dernière fête des nouveaux diplômés de l'Ecole forestière suisse, samedi soir 6 novembre 1982, au Buffet de la Gare de Zurich.

Il faut féliciter ces jeunes ingénieurs pour le choix de leur lieu de rencontre. Comme l'a très bien dit l'un d'eux, ils ont assez souvent l'occasion de pique-niquer en forêt pour souhaiter se retrouver dans une ambiance plus «civilisée» à l'occasion de leur fête de fin d'études. L'excellent esprit qui a animé cette rencontre, la présence de nombreux amis et amies, et la qualité de l'apéritif et du repas ont beaucoup contribué au succès de cette petite cérémonie au cours de laquelle fut distribué à chacun l'insigne de boutonnière des ingénieurs forestiers.

Personnellement, j'ai été très frappé par l'attitude confiante et résolue des lauréats de la promotion 1982, parfaitement conscients des difficultés qui les attendent mais décidés à les affronter avec optimisme et courage. Je leur renouvelle ici mes vœux très sincères de pleine réussite dans la carrière qu'il leur sera donné de parcourir.

3.3. Séminaire «Forêt et Société humaine»

Nous n'avons pas pu organiser le séminaire envisagé pour l'hiver 1982/1983. Avec l'aide de M. le Dr Martin Meyer, directeur du Stap-

ferhaus de Lenzburg, nous espérons mettre sur pied une nouvelle série de journées d'études et de réflexion en hiver 1983/1984, en étroite collaboration avec le Groupe spécialisé des Ingénieurs forestiers S.I.A.

3.4. Office d'information forestière

Cette office est enfin créé; comme quoi «Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage»!! Son directeur, M. Beat Annen, vous a été présenté lors de l'assemblée générale de Lucens. Après une période de formation au C.R.I.A., de Lausanne, il a installé son bureau dans les locaux mis à sa disposition par l'Office forestier central, à Soleure. Son activité commencera à se déployer effectivement dès l'automne 1983.

3.5. Registre bibliographique du Journal forestier suisse

Grâce au très important travail accompli par M. le Dr Krebs, qui s'est spontanément mis à la disposition de notre rédaction pour codifier selon le système «Oxford» tous les articles parus dans notre revue depuis 1936, le transfert des titres sur ordinateur a pu être entrepris. Une première tranche de 13 années a été enregistrée. Le reste suivra dès cet automne. On espère pouvoir procéder à la publication du registre en automne 1984.

En votre nom à tous, j'adresse ici à M. Krebs nos remerciements les plus chaleureux pour le dévouement dont il a fait preuve, sacrifiant chaque semaine un jour entier à cette tâche. Son activité totalement désintéressée nous a rendu un immense service et nous lui renouvelons l'expression de notre profonde reconnaissance.

3.6. Déplacement du secrétariat central et des archives

Notre société bénéficie de l'appui de l'Ecole forestière, qui met gracieusement à notre disposition une secrétaire à temps partiel et des locaux pour loger secrétariat et archives. C'est l'Institut de recherches sur le Bois, du Professeur H.-H. Bosshard, qui a l'amabilité de nous héberger. Or, cet institut vient d'être déplacé de la Binzstrasse dans les alentours du bâtiment principal du Poly, et notre secrétariat se trouve désormais logé dans la vénérable «Sternwarte», aujourd'hui dépourvue de ses instruments astronomiques, au No 25 de la Schmelzbergstrasse.

Je remercie de tout cœur Werner Giss et Felix Mahrer d'avoir bien voulu procéder à

un premier tri de nos poussiéreuses archives (il y en avait 35 caisses!) et à la mise en ordre du stock de nos publications dont le poids risquait de faire s'effondrer les planchers vermoulus de la «Sternwarte».

4. Activités du comité

4.1. Le comité de la Société forestière suisse a siégé sept fois depuis notre dernière assemblée générale de Lucens:

- le 5 novembre 1982, à Olten,
- le 20 décembre 1982, à Olten,
- le 17 janvier 1983, à Zurich,
- le 7 mars 1983, à Olten,
- le 2 mai 1983, à Zurich,
- le 18 juillet 1983, à Davos,
- le 15 septembre 1983, à Davos.

Le compte-rendu résumé de nos travaux est régulièrement publié dans le Journal forestier suisse. Je n'en retiens ici que quelques aspects principaux.

4.2. Nous avons été appelés à donner notre préavis à la révision des statuts de l'Association suisse d'économie forestière (S.W.V.). La Société forestière suisse est en effet membre fondateur de l'A.S.E.F./S.W.V. et dispose à ce titre d'un siège au comité directeur. C'est Jürg Kubat qui occupe actuellement cette place.

4.3. Nous nous sommes beaucoup occupés à étudier, avec M. le Professeur Dr Jean-Philippe Schütz, et avec le comité du Groupe spécialisé des Ingénieurs forestiers S.I.A., la refonte du plan des études forestières à l'E.P.F.Z. Didier Roches est notre représentant au sein de la Commission de validation qui a discuté ces problèmes.

Il apparaît de plus en plus nettement que le manque d'un «Berufsbild» (intraduisible!), clair et réaliste, gêne la conception d'ensemble du programme d'enseignement.

On peut regretter aussi que la Présidence de l'Ecole Polytechnique de Zurich manifeste une certaine tendance à s'isoler et à écarter les praticiens des prises de décisions.

Par ailleurs, la fixation stricte de l'effectif du corps enseignant au niveau actuel, la décision tout aussi absolue de limiter la durée des études à 8 semestres et l'impossibilité matérielle de muter les enseignants d'une spécialité à une autre, limitent beaucoup les modifications de programme.

Les progrès ne peuvent donc qu'être très lents et il faut savoir s'armer de patience.

4.4. Votre comité a contribué, grâce aux moyens financiers que vous lui accordez, à l'organisation de cours d'information pour jeunes ingénieurs forestiers. Le dernier de ces cours s'est déroulé à l'Ecole du bois, à Biel, durant la première semaine de décembre 1982. Dirigé par des membres du comité du Groupe spécialisé des Ingénieurs forestiers S.I.A., il a connu un vif succès.

4.5. Enfin, nous avons tenu, le 2 mai 1983, une séance commune avec le comité du Groupe spécialisé des Ingénieurs forestiers S.I.A. Nous y avons discuté, en présence du Professeur Schütz, la refonte du programme des études, puis l'organisation d'un nouveau séminaire «Forêt et Société humaine».

5. Commissions spéciales, groupes de travail et délégations

En cette fin de période administrative, il a paru souhaitable de présenter quelques brefs rapports sur l'activité de divers groupements auxquels nous participons et dont on ne fait en général nulle mention.

5.1. Commission des publications

Rapport de Didier Roches, président

Le rapport du rédacteur rend compte des activités de notre commission et nous y renvoyons les lecteurs. Au terme de cet exercice, le travail de réorganisation du secteur des publications est achevé et le travail de la rédaction s'en trouve facilité, de même que celui du comité de la Société. Ce ne sont pas moins de cinq textes tels que contrats et directives, totalisant une trentaine de pages, qui ont été élaborés pour assurer les bases d'une gestion simple et efficace de nos publications et pour en garantir une tenue digne de leur contenu.

Nous voyons dans le Journal forestier suisse une double fonction: celle de diffuser des connaissances scientifiques et celle de favoriser l'échange d'informations entre les praticiens et entre ceux-ci et les institutions d'enseignement et de recherche, parmi lesquelles l'Ecole forestière du Poly occupe une place privilégiée.

C'est dire que les contributions (en hausse) de collègues praticiens sont accueillies avec satisfaction. Nous tenons à le souligner.

Si le travail de notre rédacteur, M. le Professeur Eiberle, et de son assistante, Mlle Louis, mérite amplement la reconnaissance de tous, il nous paraît indispensable de rappeler l'énorme travail accompli par toute une brigade de collaborateurs réguliers ou occasionnels: auteurs, traducteurs, rapporteurs sur des livres ou des textes de revues spécialisés, etc. Grâce à eux, notre journal reste bien vivant. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

5.2. Wildschadenkommission

Bericht 1980–1983 des Präsidenten Martin Rieder

Im Jahre 1980 hat die Wildschadenkommission zwei Entwürfe zu einem eidgenössischen Jagdgesetz (Bundesgesetz über Wildfauna und Jagd) bearbeitet, welche der Bundesrat den interessierten Organisationen zur Vernehmlassung unterbreitet hatte. In drei ganz-tägigen Sitzungen (11.3., 10.4. und 28.4.80) wurden die Entwürfe durchberaten. Die zahlreichen und als notwendig erachteten Korrekturen und Änderungen an beiden Vorlagen haben uns bewogen, eine eigenständige Gesetzesnovelle zu formulieren. Massgeblich an dieser Arbeit beteiligt waren ausser den Kommissionsmitgliedern die Thurgauer Jäger Oberrichter Walter Kramer und Peter Schmid, Präsident des thurgauischen Jagdschutzvereins. Der neue Vorschlag ist auf Initiative unserer Kommission anlässlich mehrerer Zusammenkünfte mit Vertretern der Jagdverbände, der Landwirtschaft sowie der massgebenden Natur- und Vogelschutzorganisationen diskutiert worden. Dieser Kontakt hat sich in mehrfacher Hinsicht gelohnt: — Dadurch, dass sich Organisationen mit verschiedenen gelagerten Interessen an einem Tisch gesetzt haben, sind zum vornherein Missverständnisse aus dem Weg geräumt worden. — Die von uns geforderte klare Regelung der Schalenwildbejagung im Sinne waldbaulich tragbarer Wilddichten unter Wahrung der nachhaltigen Bejagbarkeit ist allgemein anerkannt worden.

Schliesslich haben die Gespräche dazu geführt, dass nebst dem Schweizerischen Forstverein auch der Allgemeine Schweizerische Jagdschutzverein, der Kanton Thurgau, der Schweizerische Bauernverband und der Verband Schweizer Förster praktisch denselben Entwurf als Vernehmlassung eingereicht haben.

Die Resultate der Vernehmlassung sind in

der Folge durch die Eidgenössische Beratende Jagdkommission — in welcher unser Mitglied Herbert Schatzmann Einsitz hat — weiter verarbeitet worden.

Die Wildschadenkommission wird sich bemühen, bei der nun folgenden parlamentarischen Beratung der Gesetzesvorlage die Anliegen des SFV bei Politikern einfließen zu lassen.

5.3. Groupe forestier de coordination

Rapport de Anton Brülhart, représentant de la Société forestière suisse

Le groupe forestier de coordination, créé sur l'initiative de la Conférence des Inspecteurs cantonaux des forêts, réunit les principales organisations forestières suisses. Il a pour but de coordonner la politique forestière sur le plan fédéral, afin de mieux défendre les intérêts de l'économie forestière. La Société forestière suisse y est représentée par un membre.

Depuis sa création en 1982, le groupe s'est réuni quatre fois, pour traiter les problèmes d'actualité politique. Dans plusieurs cas, il a été possible de faire passer, sur le plan fédéral, d'éminents intérêts forestiers, grâce à la vigilance et à l'initiative de ce groupe. Le catalogue des thèmes à traiter est continuellement mis à jour.

L'action la plus importante de cette première période concerne le programme gouvernemental 1984/87. Il s'agit de résERVER à la forêt les crédits nécessaires à la poursuite du programme d'investissements (chemins, reboisements, travaux de défense, remaniements, reconstitution de forêts endommagées). A cet effet et à la demande du groupe, nos collègues G. Nägeli et B. Rageth ont dressé un rapport justificatif des revendications forestières, destiné aux politiciens cantonaux et fédéraux. C'est dans ce domaine qu'il faut concentrer les efforts principaux de la politique forestière suisse de ces prochains mois.

5.4. Beratende Jagdkommission

Bericht von Herbert Schatzmann, Vertreter des Schweizerischen Forstvereins

Die Beratende Jagdkommission des Eidgenössischen Departementes des Innern beriet im Frühjahr 1982 zwei Entwürfe des Bundesamtes für Forstwesen (Sektion Jagdwesen und Wildforschung) des «Bundesgesetzes über die Jagd und den Schutz der wildlebenden Säugetiere und Vögel» (Jagdgesetz). Im

Juni 1983 erhielten die Kommissionsmitglieder den verwaltungsintern weiter bearbeiteten und gestrafften Entwurf des Gesetzes samt Botschaft des Bundesrates, welche inzwischen zuhanden des Parlamentes verabschiedet wurden.

Die Belange des Waldes betreffen direkt folgende Bestimmungen:

- Die Kantone haben die Jagd zu regeln und zu planen. Dabei sind die Anliegen «des standortgerechten Waldbaues» zu berücksichtigen.
- Die Kantone treffen Massnahmen zur Verhütung von Wildschaden.
- Schaden, den jagdbare Tiere unter anderem am Wald anrichten, wird angemessen entschädigt, sofern die zumutbaren Massnahmen zur Verhütung getroffen wurden. Die Regelung der Entschädigungspflicht ist Aufgabe der Kantone. Für eidgenössische Jagdbanngebiete leistet der Bund Entschädigungsbeiträge.

Wenn diese Bestimmungen die parlamentarischen Beratungen und die Volksabstimmung überstehen, bleibt den Forstleuten bei der Gestaltung der Ausführungsbestimmungen in den Kantonen ein weites forstpolitisches Feld, auf dem sie sich für die Anliegen der Waldwirtschaft einsetzen können.

5.5. Groupe de travail pour les chemins forestiers

Rapport de Peter Schneiter, représentant de la S.F.S./S.F.V.

Le groupe de travail pour les chemins forestiers, présidé par M. le Professeur Kuonen, ne s'est pas réuni depuis quelques années, en raison de la surcharge de travail de ses membres.

5.6. Schweizerischer Landesverband für Sport

Bericht zum Lauf-Träff-Konzept von Emil Fröhlich, Delegierter des SFV/SFS

Der rege Betrieb auf Vita-Parcours und Finnenbahnen im Walde hat deutlich gezeigt, dass ein Grossteil der Menschen nur durch besondere Einrichtungen und gezielte Propaganda zum fleissigen Ausüben eines gesunden, in der Präventivmedizin als notwendig erachteten Ausdauersports in freier Natur zu motivieren ist. Aus diesem Grunde wurden in den Stadtwäldern von Winterthur und Zürich schon vor Jahren Laufstrecken von drei bis zehn Kilometern Länge markiert, die inzwischen täglich erfreulich viele Stadtbewohner den Wald auf nützliche Art und Weise erleben lassen.

Der Schweizerische Landesverband für Sport (SLS) und der Schweizerische Leichtathletikverband (SLV) erkannten den Wert dieser einfachen Einrichtungen, mit denen sich eine Lücke im Breitensport-Angebot schliessen liess. Gemeinsam wurde das Lauf-Träff-Konzept entwickelt und zu dessen Finanzierung ein Partner aus der Wirtschaft gesucht. Ein Vertreter des Schweizerischen Forstvereins wurde zur Beratung beigezogen.

Der Lauf-Träff, der in der welschen Schweiz mit Parcours mesurés und im Tessin mit Cors incontro bezeichnet wird, besteht in der Regel aus drei markierten und ausgemessenen Laufstrecken: einem leichten und kurzen, mit blau bezeichneten Rundkurs von 2 bis 5 km Länge in flachem Gelände für die Anfänger, einer leicht coupierten mittleren, mit rot bezeichneten Strecke von 5 bis 8 km Länge sowie einem weiss markierten über 8 km langen Parcours, möglichst auf Naturstrassen. Sie sollen den Joggern unter optimalen Bedingungen und ihrem Leistungsvermögen angepasst die Möglichkeit bieten, mit Freude und Spass den Laufsport zu betreiben. Am Ausgangspunkt jedes Lauf-Träffs gibt eine Informationstafel eine Übersicht über die Streckenführung und Ratschläge zum Lauftraining.

Heute bestehen rund zwanzig Lauf-Träffs, verteilt auf die verschiedenen Landesgegenden, und weitere zwanzig dürften in nächster Zeit eröffnet werden.

Unter den vielfachen Bedürfnissen, denen der Wald gerecht werden soll, darf das Laufen entlang bestehender Wege wohl als das bescheidenste und die Umwelt am wenigsten beeinträchtigende bezeichnet werden. Es erstaunt deshalb, dass daran von gewissen Seiten Kritik geübt wird. Denn weder andere Erholungssuchende, noch das Wild oder der Waldbestand leiden unter dem Waldlaufbetrieb. Die Markierung wird äusserst schlicht und schonend angebracht, und von Reklame ist im Walde nichts zu sehen.

Freuen wir uns doch, wenn unsere gut erschlossenen und gepflegten Wälder recht vielen Menschen zu gesunder Freizeitbetätigung dienen!

6. Journal forestier suisse

Nos relations avec notre rédacteur M. le Professeur Dr Kurt Eiberle sont excellentes, le rapport de Didier Roches (voir ci-dessus, sous 5.1.) en fait foi.

En votre nom à tous, je lui exprime ici notre très profonde reconnaissance pour son dévouement et son inlassable activité. Son rapport figure dans les documents joints au présent envoi.

7. «Arbeitsgemeinschaft für den Wald»

Nous sommes heureux de pouvoir joindre aux documents du présent envoi le rapport établi par M. le Dr Ernst Krebs, qui anime de manière énergique et efficace l'«Arbeitsgemeinschaft für den Wald». Le dynamisme de notre vénéré collègue mérite vraiment notre admiration. Puisse-t-il consacrer longtemps encore ses forces et son intelligence au service de nos forêts.

8. Conclusions

Ce rapport d'activité est le dernier qu'il me sera donné de vous présenter puisque je vais transmettre la présidence à un successeur jeune, résolu et admirablement bien placé pour suivre l'évolution de la vie publique en Suisse.

Je lui souhaite de parvenir, mieux que je n'ai su le faire, à donner une nouvelle audience à notre Société sur le plan de la politique forestière. La chose n'est assurément pas facile; car pour être écouté, il faut d'abord savoir ce que l'on veut, et ensuite il faut le crier très fort!

Or, les incertitudes et les errements de l'aménagement du territoire et de la protection des sites, l'attitude systématiquement critique des écologistes et des protecteurs de la nature, les angoisses que suscitent les pollutions atmosphériques, et de manière plus terre à terre, le très mauvais rendement financier des gestions forestières, tout cela trouble les esprits et rend difficile l'élaboration d'une conception réaliste de politique forestière. Il est triste de constater que pour beaucoup d'entre nous, la politique forestière se ramène à conserver obstinément n'importe quel bosquet boisé, à réclamer à cor et à cri des subventions élargies et à exiger des autorités qu'elles se préoccupent de l'emploi des ingénieurs forestiers en surnombre.

Et puis, il ne faut pas oublier que «ou bien on a les moyens de sa politique (car agir sur le plan politique coûte très cher), ou bien on a la politique de ses moyens». Ceci, pour les esprits chagrins, prompts à la critique, mais

excédés de devoir payer des cotisations «exorbitantes»!

Mais restons optimistes!

J'ai tout de même un viatique à transmettre à mon successeur: c'est une formule qui m'a souvent beaucoup aidé et qui tient en trois mots. «*Patience et Humour*», car «Tout vient à point à qui sait attendre» et la société humaine a trop d'aspects comiques pour qu'on prenne délibérément la vie au tragique!

Avant de me retirer, je tiens à exprimer à chacun de vous mes remerciements pour la confiance que vous m'avez témoignée et l'amitié dont vous m'avez entouré. Aux membres de mon comité et à notre rédacteur, je dis mon admiration et ma reconnaissance pour le dévouement sans réserve avec lequel ils ont accompli les tâches dont ils se sont eux-mêmes chargés. Peu de présidents peuvent se louer de collaborateurs aussi efficaces et aussi spontanément disponibles. Leur camaraderie, pleine de gentillesse, m'a toujours profondément touché.

Enfin, je prends congé avec une certaine émotion de nos chères secrétaires, Madame Marianne Bühler, responsable du secrétariat central et Mademoiselle Rosemarie Louis, assistante de la rédaction, auxquelles je présente l'expression de ma très vive gratitude pour tout le travail qu'elles accomplissent, jour après jour, avec une inlassable complaisance et une constante bonne humeur.

Grâce à vous tous, je dépose ma charge très conscient du privilège qui m'est échu durant six ans et en gardant un souvenir émerveillé de cette période d'activité d'un extraordinaire intérêt.

Vive la Société forestière suisse!

Le 15 septembre 1983

Le président sortant:
François Borel

Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen
Journal forestier suisse

Bericht des Redaktors

Periode: 1. Juli 1982 bis 30. Juni 1983

Der Umfang der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen erreichte im Berichtsjahr insgesamt 1066 Seiten und hielt sich damit im Rahmen des Budgets.

Wie im vergangenen Jahr wurde die Redaktion mit zahlreichen Beiträgen aus der forstlichen Praxis unterstützt, die wegen ihrer Aktualität stets eine wertvolle Bereicherung für unsere Zeitschrift darstellen. Diese Mitarbeit möchte der Redaktor bestens verdanken sowie auch den uneigennützigen Einsatz zahlreicher Kollegen des Institutes für Wald- und Holzforschung an der ETH Zürich und an der Eidgenössischen Anstalt für das forstliche Versuchswesen in Birmensdorf. Ausdrückliche Anerkennung verdienen aber auch die Leistungen der Firma Bühler Druck AG in Zürich, die mit dem letzten Heft des Jahrgangs 1982 die 300. Nummer innerhalb von 25 Jahren erstellte.

Wegleitend für die inhaltliche Gestaltung unserer Zeitschrift ist für den Redaktor weiterhin das Bestreben, dem vielseitigen Informationsbedürfnis der Leserschaft bestmöglich gerecht zu werden. Er richtet sich deshalb mit der Bitte an alle Autoren, dass sie ihre Manuskripte ohne wesentliche qualitative und materielle Einbussen in zweckdienlicher Kürze verfassen.

Im Verlaufe der Periode 1982/83 sind die Beihefte Nr. 70 und 71 neu erschienen. Es handelt sich dabei um die Ausgabe 1981 der «Richtlinien für die Schätzung von Wald und Waldschäden» sowie um die forstgeschichtliche Arbeit aus dem Fachbereich Forsteinrichtung der ETH Zürich: «Vom Gotteshausholz zum Staatswald» von Paul Pfaffhauser.

Die Publikationenkommission des Schweizerischen Forstvereins trat am 9.11.1982 sowie am 27.6.1983 zu Sitzungen zusammen. Sie behandelte abschliessend den Vertrag und die Richtlinien für die Redaktion, den Druck und die Herausgabe von Beiheften zur Zeitschrift des Schweizerischen Forstvereins und prüfte die Publikation neuer Beihefte. Ausserdem befasste sie sich eingehend mit Fragen über die formelle Gestaltung der Zeitschrift und mit der Ausarbeitung des Budgets. Die Auslieferung und Lagerhaltung der Beihefte wurde in zweckdienlicher Weise neu organisiert.

Die Publikationenkommission setzt sich zurzeit wie folgt zusammen:

D. Roches (Präsident)
Dr. H. Keller
Prof. Dr. K. Eiberle (Redaktor)
R. Louis (PK-Sekretariat)

30. Juni 1983

Kurt Eiberle

Arbeitsgemeinschaft für den Wald

Bericht über die Tätigkeit im Jahre 1982/83

Die im Juni 1982 in Bad Ragaz durchgeführte Arbeitstagung «Konflikte naturgemäßse Waldwirtschaft/Wildbestand» zeigte, dass in einzelnen Gebieten unseres Landes sich eine verhältnismässig gute Zusammenarbeit zwischen Förstern und Jägern entwickelt hat. Das darf aber nicht darüber hinweg täuschen, dass die Konflikte zwischen Waldwirtschaft und Jagdwirtschaft doch wesentlich grösser sind, als die an der Tagung vorgetragenen

Referate und Diskussionsvoten glauben machen konnten. In verschiedenen Kantonen haben sich die Fronten sogar verhärtet, so dass eine gute Zusammenarbeit kaum noch möglich scheint.

Die Wildschadenfrage ist seit Jahrzehnten eine der Hauptsorgen der schweizerischen Waldwirtschaft. Die Naturverjüngung der Laubbaumarten ist im Hügelgebiet ohne aufwendige Schutzmassnahmen seit langem

nicht mehr möglich. In den Voralpen und Alpen ist der Weiterbestand des Waldes durch Ausfall der natürlichen Verjüngung langfristig in Frage gestellt. Viel grösser als die sichtbaren Schäden durch Verbiss oder Schälen ist die laufende Verhinderung des Nachwachsens jeglicher Naturverjüngung durch ständiges Abäsen der aufkommenden Sämlinge.

Die AfW hat aufgrund einer Aussprache von zwei Ausschussmitgliedern mit Vertretern des BFF im Dezember 1982 das BFF und alle in Frage kommenden Organisationen des Forstwesens, der Waldwirtschaft, des Tier- und Landschaftsschutzes und der Jagd dringend ersucht, durch konstruktive Zusammenarbeit aller im Wald interessierten Kreise die Aufgaben auf einer höheren Ebene weiterzuführen, da das Wald-/Wildproblem zur Sicherung der Walderhaltung und der vielfältigen Funktionsfähigkeit des Waldes unbedingt gelöst werden muss.

Anlässlich der Sitzung vom 29. Juni 1983 hat der Ausschuss entschieden, die Wildschadenfrage weiter zu verfolgen. Von den Vorträgen, Diskussionsvoten und Exkursionsbe-

richten der Tagung 1982, die in Nr. 11/1982 der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen publiziert worden sind, sollen nachträglich 600 bis 800 Separata erstellt werden, um diese bei Gelegenheit den in Frage kommenden Kreisen abzugeben. Ausserdem wurde beschlossen, im Juni 1984 eine Arbeitstagung über den brennenden Problemkreis Saurer Regen/Waldsterben/Nötige Massnahmen durchzuführen. Mit dieser Tagung soll einer breiten Öffentlichkeit gezeigt werden, dass es unumgänglich ist, zum Schutze des Waldes beschleunigt wirksame Massnahmen durchzusetzen, auch wenn diesen Massnahmen bedeutende wirtschaftliche und politische Schwierigkeiten entgegenstehen. Zur Tagung sollen daher Kreise der Forstwirtschaft, Holzwirtschaft, der Volkswirtschaft, Politik, des Waldbesitzes, des Umwelt- und Landschaftsschutzes, der Forschung usw. eingeladen werden.

Winterthur, Juni 1983

Der Geschäftsführer der AfW:
Ernst Krebs

Jahresrechnung des Schweizerischen Forstvereins 1982/83 und Budget 1983/84

	<i>Betriebsrechnung 1. 7. 82 – 30. 6. 83</i>		<i>Budget 82 / 83</i>		<i>Rechnung 82 / 83</i>		<i>Budget 83 / 84</i>	
	Ein	Aus	Ein	Aus	Ein	Aus	Ein	Aus
<i>Allgemeiner Betrieb</i>								
1. Mitgliederbeiträge	69 500.–	78 500.–	69 367.40	67 871.94	69 500.–	82 700.–		
2. Zinsen und übrige Einnahmen	66 000.–		66 406.90		66 000.–			
3 500.–		2 960.50			3 500.–			
111. Vorstand und Geschäftsstelle		5 000.–		4 373.60			5 000.–	
112. Drucksachen und Porti		3 000.–		2 859.95			4 000.–	
113. Kostenanteil an Zeitschrift*		55 000.–		47 173.44			54 500.–	
114. Beiträge		2 000.–		1 700.–			2 200.–	
115. Kommissionen, Delegationen		1 500.–		1 694.–			2 000.–	
116. Repräsentationen, GV, Diplomfeier		4 000.–		4 635.40			6 000.–	
117. Steuern, Gebühren		1 000.–		1 410.55			2 000.–	
118. Ausbildung, Informationen		6 000.–		4 000.–			6 000.–	
119. Übriges		1 000.–		25.–			1 000.–	
<i>Publikationswesen</i>								
21. Zeitschriftenabonnemente	194 000.–	194 000.–	188 202.20	188 202.20	192 500.–	192 500.–		
22. Kostenanteil aus Vereinsmitteln*	28 000.–		27 259.21				28 000.–	
23. Inserate	55 000.–		47 173.44				54 500.–	
24. Verkauf von Publikationen	40 000.–		46 418.40				46 000.–	
25. Beiträge an Schweiz. Z. Forstwes.**	11 000.–		12 691.15				2 000.–	
211. Schweiz. Z. Forstwes.	60 000.–		54 660.–				62 000.–	
212. Übrige eigene Publikationen		184 000.–		180 538.60			187 000.–	
213. Beitrag an Publikationen Dritter		8 000.–		5 863.60			4 500.–	
		2 000.–		1 800.–			1 000.–	
<i>Gesamtotal</i>	263 500.–	272 500.–	257 569.60	256 074.14	262 000.–	275 200.–		
<i>Saldo</i>		– 9 000.–		+ 1 495.46	– 13 200.–			

egalisiert Aufwand und Ertrag im Publikationswesen

** Bundesbeitrag 1983
Kantonsbeiträge
Selbsthilfesfonds
Kuratorium für Wald- u. Holzforschung

18 000.–
400.– (verzögerter Eingang)
22 000.–
13 500.–

Vermögensrechnung des Schweizerischen Forstvereins

Vermögensbestand am 30. 6. 1983

Postcheck	Fr. 33 705.13
Depositenkonto	Fr. 27 318.—
Anlageheft	Fr. 45 204.20
Obligationen	Fr. 33 000.—
Mobiliar	Fr. 1.—
	Fr. 139 228.33
Guthaben beim Reisefonds de Morsier	Fr. 2 500.—
	Fr. 141 728.33

(Davon sind Rückstellungen für Gesamtregister 15 600.—)

<i>Vermögensbestand am 30. 6. 1982</i>	<i>Fr. 140 232.87</i>
<i>Vermögenszunahme pro 1982/83</i>	<i>Fr. 1 495.46</i>

Reisefonds de Morsier des Schweizerischen Forstvereins

Betriebsrechnung 1. 7. 1982 bis 30. 6. 1983

	<i>Einnahmen</i>	<i>Ausgaben</i>
31 Zinsen (netto)	Fr. 1 400.35	
32 Einlagen	—.—	
311 Reisebeiträge (2)		Fr. 2 500.—
312 Bankspesen		Fr. 38.20
Mehrausgaben	Fr. 1 400.35 Fr. 1 137.85	Fr. 2 538.20
	Fr. 2 538.20	Fr. 2 538.20

Vermögensrechnung

Vermögensbestand am 30. 6. 1983

Sparheft	Fr. 11 746.10
Anlageheft	Fr. 3 962.—
Obligationen	Fr. 30 000.—
	Fr. 45 708.10
./. abzüglich Vorschuss von Forstvereinskasse	Fr. 2 500.—
	Fr. 43 208.10
<i>Vermögensbestand am 30. 6. 1982:</i>	<i>Fr. 44 345.95</i>
<i>Vermögensabnahme pro 1982/83</i>	<i>Fr. 1 137.85</i>

Bericht zur Rechnung und zum Budget

<i>Konto</i>	<i>Rechnung 1982/83</i>	<i>Budget 1983/84</i>
1	Beiträge Fr. 70.—/30.—	unverändert
2	Verrechnungssteuer noch nicht zurückerstattet	
111		Ev. Kosten mit Umzug Geschäftsstelle
112		Neue Drucksachen und Spesen mit Umadressierung
114	Fr. 1 000.— an Stellen-«info»	Beitrag an info auf Fr. 1 500.— erhöhen
116	Beitrag an Diplomfeier fiel höher aus	Vorbereitung Forstversammlung in Italien verursacht Spesen
117		Neuverbuchung der PC-Gebühren in diesem Konto (bisher 111)
118	Nur Beitrag an Weiterbildungskurs für junge Forstingenieure ausbezahlt	dito Fr. 4 000.— Seminar «Wald + Gesellschaft» Fr. 2 000.—
23	Guter Inserateneingang	
24/212	Herausgabe Beiheft 70, «Richtlinien für die Schätzung von Wald + Waldschäden»	Kein eigener Publikationsverkauf in Sicht
211	Mit 1065 Textseiten rund 3% geringerer Umfang	Maximaler Umfang 1100 Textseiten Teuerung ab 1984
212	Vgl. Konto 24: «Richtlinien Schätzung» Druckkosten Fr. 4 250.—	Arbeit am Gesamtregister

Die *Rechnung 1982/83* fiel vor allem wegen der höheren Inseratenerträge, den kleineren Aufwendungen bei der Zeitschrift, den geringeren Druckkosten beim Beiheft Nr. 70 und wegen Ausfall des Seminars «Wald + Gesellschaft» so günstig aus. Die strafferen Redaktionsrichtlinien und die gute Zusammenarbeit der Redaktion mit der Druckerei trugen wesentlich zum erfreulichen Ergebnis bei.

Aus dem *Reisefonds de Morsier* wurden zwei Beiträge ausbezahlt. Ein weiterer Beitrag ist bereits zugesichert.

Anträge an die Hauptversammlung:

- Beibehalten der Mitgliederbeiträge auf Fr. 70.—/Fr. 30.—
- Unterstützung des Weiterbildungskurses für junge Forstingenieure (Fr. 4000.—), Seminar «Wald + Gesellschaft» (Fr. 2000.—), beides Konto 118, sowie Erhöhung des Beitrages an Stellen-info auf Fr. 1500.— (Konto 114)
- Genehmigung des Budgets 1983/84

Zug, 3. August 1983

Der Kassier:
Werner Giss

Betriebsrechnung des Schweizerischen Forstvereins 1982/83

Revisorenbericht

In Ausführung des uns von der Jahresversammlung übertragenen Mandates haben wir die Rechnung des Schweizerischen Forstvereins und des Reisefonds de Morsier 1982/83 geprüft.

Auf Grund von Stichproben konnte die Übereinstimmung der Buchungen wie der Belege mit den vorliegenden Rechnungen festgestellt werden. Das Vereinsvermögen laut Bilanz vom 30. Juni 1983 sowie das Ver-

mögen des Fonds de Morsier sind durch Depotauszüge ausgewiesen.

Wir beantragen der Jahresversammlung, die Rechnung per 30. Juni 1983 zu genehmigen und die Verantwortlichen, Herrn Werner Giss, Kassier, und Frau Marianne Bühler,

Rechnungsführerin, mit bestem Dank für ihre Arbeit zu entlasten.

Zürich, 24. August 1983

Die Rechnungsrevisoren:
Max Fuchs Léonard Farron

Stiftung Hilfskasse für Schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige

Jahresbericht 1982

An seiner ordentlichen Sitzung vom 25. Januar 1982 hatte sich der Stiftungsrat mit einem Unterstützungsfall zu befassen. Beiträge mussten im Berichtsjahr keine ausbezahlt werden.

Die beiden Fonds der Hilfskasse weisen Ende Jahr den folgenden Stand auf:

	Hilfskasse	Fonds Custer	Total
Vermögen am 1. 1. 82	155 625.75	39 401.05	195 026.80
Einnahmen 1982	13 377.55	2 216.30	15 593.85
Ausgaben 1982	2 090.30	—	2 090.30
Vermögensvermehrung 1982	11 287.25	2 216.30	13 503.55
Vermögen am 31. 12. 82	166 913.—	41 617.35	208 530.35

Bei den Einnahmen sind neben den Zinsen und der Rückerstattung der Verrechnungssteuer die zahlreichen Einzahlungen zum Gedenken an den allzufrüh verstorbenen Professor Bittig zu erwähnen. Allen Spendern, vor allem aber auch der Familie Bittig danken wir für die grosszügige Berücksichtigung unserer Institution herzlich. Die Ausgaben umfassen die Verrechnungssteuer, die Bank- und PC-Gebühren sowie die Auslagen des Stiftungsrates.

Die Rechnung wurde von den Herren M. Rieder und M. Fuchs geprüft und in Ordnung befunden. Die einwandfreie Führung der Rechnung verdanken wir dem Kassier, Herrn Oberförster W. Giss, bestens.

Auf Ende 1982 ist Frau Menga Rageth aus dem Stiftungsrat, dem sie seit 1979 angehörte, ausgetreten. Als Nachfolger für den bereits 1981 ausgeschiedenen Dr. H. M. Keller nimmt Forsting. R. Stahel, Rudolfstetten, Einstiz im Stiftungsrat. Dr. Keller arbeitete seit 1972 im Stiftungsrat, wobei er während

acht Jahren die Kasse betreute. Beiden Demissionären danken wir für ihre wertvolle Mitarbeit herzlich.

Am Ende des Berichtsjahres verfügt die Stiftung über ein Vermögen von mehr als Fr. 200 000.—. Diese Mittel erlauben uns bei Notfällen gezielte materielle Hilfeleistung. Dass diese Mittel heute vorhanden sind, ist dem Wohlwollen einer grossen Zahl von Gönner und dem Umstand, dass die Stiftung in den vergangenen Jahren keine Unterstützung ausrichten musste, zu verdanken. Bei der heutigen Lage auf dem forstlichen Stellenmarkt ist für die Zukunft mit einer stärkeren Belastung unserer Kasse zu rechnen. Wir appellieren deshalb einmal mehr an die Spendefreudigkeit aller Berufskollegen, damit wir gegebenenfalls unsere Aufgabe wirksam erfüllen können.

Glarus, September 1983

Für den Stiftungsrat
Der Präsident: H. Oppiger

Rechnung 1982

der Stiftung «Hilfskasse für Schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörigen» mit Sitz in Zürich

Betriebsrechnung 1982

	<i>Einnahmen</i>	<i>Ausgaben</i>
Spenden (75)	Fr. 5 825.—	
Kapitalerträge brutto	Fr. 5 498.95	
Differenz Liberierungsbetrag zu Nominalwert	Fr. 225.—	
Verrechnungssteuer: Rückerstattung Steuerbetrag	Fr. 1 828.60	Fr. 1 924.70
Bank- und PC-Gebühren		Fr. 143.60
Spesen Stiftungsrat		Fr. 22.—
Unterstützungen		Fr. —.—
Summen	Fr. 13 377.55	Fr. 2 090.30
<i>Saldo</i>		+ Fr. 11 287.25
	Fr. 13 377.55	Fr. 13 377.55

Vermögensrechnung

Vermögensbestand am 31. 12. 1982:

Postcheck	Fr. 1 391.45	
Sparheft	Fr. 68 521.55	
Wertschriften (nominal)	Fr. 97 000.—	Fr. 166 913.—
Vermögensbestand am 31. 12. 1981		Fr. 155 625.75
Vermögenszunahme pro 1982		Fr. 11 287.25

Hünenberg, 16. Januar 1983

Der Kassier:
Werner Giss

Bericht der Rechnungsrevisoren für das Rechnungsjahr 1982

Die Rechnung der Hilfskasse wurde von den Unterzeichneten eingesehen und geprüft. Die Belege wurden mit der Buchhaltung verglichen. Die ausgewiesenen Werttitel sind vorhanden. Die von Kassier Werner Giss sauber geführte Rechnung 1982 wurde in Ordnung befunden.

Wir beantragen der Generalversammlung

des Schweizerischen Forstvereins Genehmigung der Rechnung und Décharge des Kassiers.

Einsiedeln und Herdern, 19. Januar 1983

Die Rechnungsrevisoren
Max Fuchs *Martin Rieder*

Protokoll der Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins

Donnerstag, 15. September 1983, Kongresszentrum Davos

Begrüssung durch Forstinspektor B. Rageth

Viersprachig und im Namen der Regierung, vertreten durch Stadespräsident L. Flepp und den Vorsteher des Bau- und Forstdepartementes, Dr. D. Cadruvi, heisst Forstinspektor B. Rageth die Teilnehmer der 140. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins in Davos herzlich willkommen.

Der Kantonsoberförster gibt einen Überblick über die Waldverhältnisse sowie über die Forstwirtschaft im Kanton Graubünden. Insbesondere weist er auf die grosse Bedeutung des Gebirgswaldes hin, nicht zuletzt im Zusammenhang mit der Problematik des Waldsterbens.

Traktanden

1. Eröffnung durch den Präsidenten
2. Wahl des Protokollführers und der Stimmenzähler
3. Jahresberichte
4. Rechnung 1982/83 und Bericht der Revisoren
5. Budget 1983/84
6. Bericht der Hilfskasse
7. Ernennung eines Ehrenmitgliedes
8. Wählen a) der Vorstandsmitglieder
b) des Präsidenten
c) der Rechnungsrevisoren
9. Orientierung durch Dr. E. P. Grieder über das Nationalfondsprojekt «Holz»
10. Motion Pleines
11. Einzelanträge und Verschiedenes

1. Eröffnung durch den Präsidenten

Präsident F. Borel eröffnet die 140. Jahresversammlung, die zwar nicht unter dem Motto, doch klar im Zeichen des Waldsterbens steht. Speziell begrüsst er die Vertreter des gastgebenden Kantons und bedankt sich für die Einladung. Weiter heisst der Präsident folgende Herren aus dem In- und Ausland willkommen: die Ehrenmitglieder Dr. E. Krebs, Dr. E. Rieben und E. Wullschleger, Dr. M. de Coulon mit Mitarbeitern vom Bundesamt für Forstwesen, die Vertreter der verschiedenen Fachbereiche der Abteilung Forstwirtschaft der ETH, Dr. W. Bosshard, Direktor der EAFV und Mitarbeiter, L. Rippstein, Präsident des Schweizerischen Verbandes für Waldwirtschaft, J. Niederber-

ger, Präsident des Verbandes Schweizerischer Förster, W. Purrer, Präsident des Österreichischen Forstvereins, K. Gadenz, Wien, Herzog Ferdinand von Württemberg, Forstdirektor der Hofkammer des Hauses von Württemberg sowie sämtliche übrige Teilnehmer der Forstversammlung.

Fortfahrend verliest F. Borel die Namen der Entschuldigten. Es sind dies Bundesrat A. Egli, M. Cosandey, Präsident der Eidgenössischen Technischen Hochschulen, Ehrenmitglied Prof. Dr. H. Leibundgut, Professor V. Kuonen, L.-A. Favre, Neuenburg, A. Brülhart, Fribourg, E. Blumer, Ennenda, P. Bachmann, Schwarzenburg, W. Marti, Langnau, C. Wicki, Bern, G. Herbez, Payerne, J. Herter, Winterthur, C. Feldmann, Solothurn, A. Speich, Nairobi, P. Nipkow, Frau M. Bühler, Winterthur, Th. Weibel, Horgen, A. Erhard, Bayerischer Forstverein, F. Frhr. Riederer v. Paar, Deutscher Forstverein, Dr. E. Klein, St. Märgen (D).

Die Traktandenliste wird genehmigt.

2. Wahl des Protokollführers und der Stimmenzähler

Der vom Präsident vorgeschlagene Protokollführer U. Crotta sowie auch die Stimmenzähler H. Langenegger, H. Calörtscher, D. Altwegg und H. Bacher werden durch Akklamation gewählt.

3. Jahresberichte

Der Jahresbericht des Präsidenten und die übrigen Jahresberichte werden in dieser Zeitschrift publiziert und sind zudem den Mitgliedern zugesandt worden. Deshalb wird auf die Wiedergabe der Wortlaute verzichtet.

Der Präsident geht auf einige Abschnitte seines Berichtes ein:

So wird mit einer Schweigeminute der im vergangenen Jahr verstorbenen Mitgliedern gedenkt.

Weiter würdigt er die Dienste von Dr. E. Krebs, der für das geplante Gesamtregister sämtliche seit 1936 in der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen veröffentlichte Aufsätze nach dem Oxford-System indiziert hat. Für diese Arbeit wird ihm im Namen des Vereins ein Geschenk überreicht.

Abschliessend hebt der zurücktretende Präsident die ausgezeichnete Zusammenar-

beit innerhalb des Vorstandes hervor und fasst die 6 Jahre als Präsident des Schweizerischen Forstvereins kurz zusammen. Dabei weist er auf die drei Worte hin, die seine Lebensphilosophie begründen: «Patience et humour». Die Jahresberichte werden ohne Gegenstimme von der Versammlung genehmigt.

4. Rechnung 1982/83 und Bericht der Revisoren

Der Rechnungsbericht 1982/83 wird in dieser Zeitschrift publiziert. Der Kassier, W. Giss, ergänzt seinen Bericht durch einige Erläuterungen und wird dann von Revisor M. Fuchs nach Verlesung des Revisorenberichtes entlastet. Darauf wird Traktandum 4 geschlossen angenommen.

5. Budget 1983/84

W. Giss weist bei der Vorstellung des Budgets 1983/84 auf zu erwartende Teuerungen im Publikationswesen sowie auf zwei ausserordentliche Beiträge (Beitrag an «info» und an Seminar «Wald + Gesellschaft») hin.

Auch das Budget 1983/84 wird von der Versammlung geschlossen genehmigt.

6. Bericht der Hilfskasse

H. Oppliger erwähnt einen Unterstützungsfall im vergangenen Jahr. Er verdankt die eingegangenen Beiträge und appelliert einmal mehr an die Spendefreudigkeit der Mitglieder. Mit dem Dank für ihre Mitarbeit im Stiftungsrat, gerichtet an die zurückgetretene Frau M. Rageth, beschliesst H. Oppliger seine Ausführungen.

Der Bericht ist in dieser Zeitschrift abgedruckt.

7. Ernennung eines Ehrenmitgliedes

G.-H. Bornand, Payerne, wird zum (fünften) Ehrenmitglied des Schweizerischen Forstvereins ernannt. Vorstandsmitglied D. Roches stellt die Person G.-H. Bornands und deren Wirken der Versammlung vor. Das neue Ehrenmitglied bedankt sich für die Ernennung und nimmt unter dem Beifall der Versammlungsteilnehmer die Ehrenurkunde entgegen. Die Würdigung wird in dieser Nummer veröffentlicht.

8. Wahlen

a) der Vorstandsmitglieder

Die bisherigen Vorstandsmitglieder W.

Giss, H. Graf, J. Kubat, F. Mahrer und D. Roches stellen sich zur Wiederwahl und werden ohne Gegenstimme für weitere 3 Jahre gewählt.

Als Nachfolger für die demissionierenden Herren I. Ceschi und F. Borel schlägt der Vorstand J.-L. Berney, Kreisförster, Le Pont (VD), und B. Parolini, Kreisförster, Ilanz (GR), vor. Der Vorschlag wird von der Versammlung geschlossen angenommen.

b) des Präsidenten

Die Demission von Präsident F. Borel macht die Neubesetzung dieses Amtes notwendig. Als Kandidat wird Vorstandsmitglied W. Giss, Kantonsoberförster Zug, vorgestellt. Mit Applaus wählt ihn die Versammlung zum neuen Präsidenten.

c) der Rechnungsrevisoren

Gewählt werden die sich für weitere 3 Jahre zur Verfügung stellenden M. Fuchs und M. Rieder. Für den zurückgetretenen L. Farron wählt die Versammlung neu als Rechnungsrevisor A. Christe, Adjunkt beim kantonalen Forstinspektorat in Sion (VS).

9. Orientierung durch Dr. E. P. Grieder über das Nationalfondsprojekt «Holz»

Eine Kurzfassung des Referates von Dr. E. P. Grieder ist in der Oktobernummer dieser Zeitschrift abgedruckt. Auf die Wiedergabe des Wortlautes wird deshalb verzichtet.

10. Motion Pleines

W. E. Pleines erhielt vor Jahresfrist vom Vorstand den Auftrag, seine Vorschläge schriftlich zu formulieren, was mit der vorliegenden Motion (wurde den Mitgliedern zugesandt) nun der Fall ist. Der Vorstand wandelt die Motion in einen Antrag um und weist darauf hin, dass die Ziele des Antrages identisch mit der Arbeit des Vorstandes sind. Er beschliesst die Annahme und Bearbeitung des Antrages Pleines.

Einen Antrag der Assistenten der Abteilung für Forstwirtschaft an der ETH, der den Forstverein zu vermehrter Informationstätigkeit auffordert, wird vom Vorstand ebenfalls angenommen.

Aufgrund dieser Anträge wird der Vorstand des Schweizerischen Forstvereins anfangs 1984 ein kurz- und mittelfristiges Arbeitsprogramm präsentieren.

11. Einzelanträge und Verschiedenes

Brief Herter, Winterthur

In einem engagierten Brief ruft Herter den

Forstverein auf, bezüglich des Problemkomplexes Waldsterben etwas zu unternehmen.

Offener Brief an National- und Ständerat betreffend Umweltschutz und Waldsterben:

Das Resultat der Eingaben verschiedener Mitglieder und der Beratungen im Vorstand ist der in diesem Heft veröffentlichte offene Brief an National- und Ständerat mit dem Anliegen, Bestimmungen für eine Begrenzung und Reduktion der Schadstoffbelastung zu schaffen und durchzusetzen, und zwar so, dass die Erhaltung der Wälder gewährleistet ist.

Die Versammlungsteilnehmer stimmen dem Brief zu und geben somit grünes Licht für den Versand.

Diskussion über das Baum-/ Waldsterben

Dr. E. Krebs fordert den Verein auf, mit einer Eingabe an den Bundesrat die Anwendung des Notrechtes für Sofortmassnahmen gegen das Waldsterben zu verlangen. W. Giss versichert in seiner Antwort, dass dieser Punkt im kurzfristigen Arbeitsprogramm des Schweizerischen Forstvereins enthalten sein wird.

Eine Anfrage, ob der Schweizerische Forstverein unter den Vereinen sei, die allenfalls die Verbandsbeschwerde ausüben können, muss der Vorstand verneinen.

Bestimmung des Versammlungsortes 1984

I. Ceschi gibt bekannt, dass die Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins im Jahre 1984 in Trento (Italien) stattfindet.

Stellungnahme der Forststudenten

U. Mühletaler stellt der Versammlung die neue Arbeitsgruppe der Forststudenten vor: ZAF (Zukünftige Aufgaben für Forstingenieure). Die Arbeitsgruppe tritt mit dem Wunsch an die Versammlungsteilnehmer, Möglichkeiten für arbeitssuchende Forstingenieure zu schaffen. Sie möchte auch abklären, ob und wie der Schweizerische Forstverein die ZAF unterstützen kann und will.

Ende der Hauptversammlung

Bevor der zurücktretende Präsident F. Borel mit seiner letzten Amtshandlung die Sitzung schliesst, ergreift J. Kubat das Wort. Er würdigt die Dienste von F. Borel, hebt die markanten Punkte der sechsjährigen Amtszeit hervor und dankt ihm im Namen aller für die geleistete Arbeit.

Damit ist die 140. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins beendet.

Domat/Ems, 30. September 1983

Der Protokollführer:
Urs Crotta

Zu Traktandum 11 des Protokolls

Diskussion über das «Waldsterben»

*Offener Brief an National- und Ständerat betreffend
Umweltschutz und Waldsterben*

Schweizerischer Forstverein
Société forestière suisse
Società forestale svizzera

Davos, 15. September 1983

Sehr geehrter Herr Nationalratspräsident
Sehr geehrter Herr Ständeratspräsident
Sehr geehrte Damen und Herren Nationalräte und Ständeräte

Seit 140 Jahren setzt sich der Schweizerische Forstverein für die Walderhaltung ein. Gestützt auf die praktischen Erfahrungen und die wissenschaftliche Arbeit seiner Mitglieder, hat er mit seinen politischen Vorstössen die schweizerische Forstgesetzgebung

und die Aufbauarbeit im Forstwesen seither entscheidend beeinflusst.

Unsere Walderhaltungspolitik, aber auch die angestrebte nachhaltige Waldbewirtschaftung sowie die Anwendung der schweizerischen Waldbaulehre gelten in vielen Nach-

barländern als nachahmenswert. Der Waldbestand hat sich denn auch in den letzten hundert Jahren seit Bestehen des Forstgesetzes gewaltig verbessert. Die Wälder waren bis heute in der Lage, die geforderten Schutz- und Wohlfahrtswirkungen und die Holzversorgung weitgehend sicherzustellen.

Die dramatische Zunahme der immissionsbedingten Waldschäden in Mitteleuropa innert weniger Jahre und die zahlreichen Schadenbeobachtungen der letzten Monate in der Schweiz erfüllen uns mit grösster Sorge. Diese Entwicklung kann das bisher Erreichte radikal zerstören. Der drohende Ausfall unserer meistverbreiteten Baumarten Buche, Weisstanne und Fichte bedeutet nicht blos einen wirtschaftlichen Verlust, sondern den Zusammenbruch der Schutzwaldungen, insbesondere in den Voralpen und Alpen. Beim gegenwärtigen Stand des Wissens lassen sich die ökologischen Auswirkungen des Waldsterbens weder kurz- noch langfristig überblicken. Für die Landeskultur und die Besiedlung der Schweiz könnten sich daraus aber katastrophale Folgen ergeben.

Nach übereinstimmender Auffassung der Fachleute müssen die Waldschäden auf die Veränderung der natürlichen Lebensbedingungen, verursacht durch Schadstoffbelas-

stung, zurückgeführt werden. Waldbesitzern und Förstern verbleibt somit nur die Symptombekämpfung mit zweifelhaften Erfolgsaussichten. Zur Schadenbehebung und Schadenverhütung ist eine wirksame Umweltschutzgesetzgebung notwendig.

Die diesjährige Hauptversammlung ersucht Sie daher dringend, bei den Beratungen des Umweltschutzgesetzes die Grundlagen für eine Begrenzung und Reduktion der Schadstoffbelastung zu schaffen, welche die Erhaltung der Wälder gewährleisten können. Für die Durchsetzung der Bestimmungen erachten wir es als absolut notwendig, die Möglichkeit der Verbandsbeschwerde im Gesetz zu verankern. Wir bitten Sie, diesbezüglich der bundesrätlichen Fassung zuzustimmen. Es geht schliesslich nicht allein um den Schutz des Waldes und der Natur, sondern um die Erhaltung unseres Lebensraumes!

Sekretär der
Hauptversammlung:
U. Crotta

Der Präsident:
F. Borel

Die Aktuare:
F. Mahrer *D. Roches*

**Proposition d'octroi du titre de membre d'honneur
de la Société forestière suisse à
Monsieur Gustave-Henri Bornand**

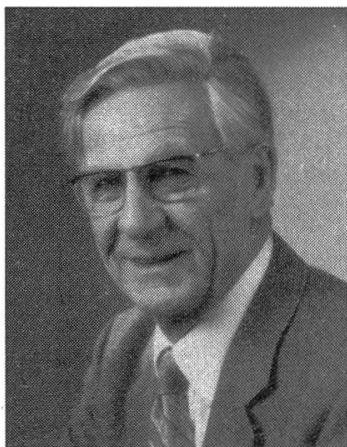
Mesdames, Messieurs,

Le Comité m'a chargé de vous présenter sa proposition de nommer membre d'honneur l'un des nôtres. Tâche délicate, car il s'agit, en quelques mots, de résumer la carrière et les mérites d'un homme, ce qui en soi est déjà une gageure. Tâche encore plus délicate lorsque l'homme en question est doué d'une très riche personnalité, comme c'est le cas pour Gustave-Henri Bornand. Aussi je m'excuse par avance auprès de lui et de ses amis de ce que ma présentation aura d'incomplet et de sommaire.

L'initiation forestière de Gustave-Henri Bornand commence bien avant son entrée à l'Ecole polytechnique de Zurich, car son père était lui-même inspecteur forestier, à la Commune de Ste-Croix d'abord, puis dans l'arrondissement de Payerne. Ses premiers pas

dans la profession, il les fait sous l'égide de ses prestigieux maîtres de stages, Fankhauser III à Kehrsatz et à Berne et Omlin à Sarnen. Entre ses stages, il accomplit une mission d'expertise dans les Carpates. Il occupe pendant près d'un an un poste d'assistant à l'Institut de botanique générale, puis, dès 1939, il retourne dans son canton d'origine. En tant qu'ingénieur indépendant, puis d'adjoint, il est chargé de divers travaux et fait un remplacement dans l'arrondissement de Nyon. En 1940, il est engagé par la Commune de Baulmes et, en 1945, il reprend l'arrondissement d'Yverdon dans lequel il œuvre durant 7 années. C'est en 1952 qu'il retourne dans sa chère ville de Payerne, où il reprend l'arrondissement dirigé jusqu'alors par son père. Il occupe ce poste, qu'il marque profondément de sa personnalité, pendant 26 ans, jusqu'au

moment de sa retraite, en 1978. Retraite? Le terme ne convient pas, car s'il quitte «pour raisons d'âge» son arrondissement, il poursuit, entre d'autres activités, son œuvre de rédacteur au journal «La Forêt» qui est pour toute la Suisse romande le pendant de «Wald und Holz». Voilà 27 ans — pas moins! — qu'il a accepté d'assumer cette tâche. Et



puisque je parle de «La Forêt», permettez-moi de rappeler brièvement, car c'est une chose peu connue, que cette revue est co-éditée par notre Société et par l'Association suisse d'économie forestière. C'est en 1947, lorsque la «Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen» et le «Journal forestier suisse» fusionnèrent que les deux associations décidèrent d'éditer en commun un périodique de langue française.

Ce qui frappe chez Gustave-Henri Bornand, c'est la sereine aisance avec laquelle il a accompli et continue d'accomplir ses tâches. Pourtant, son arrondissement, avec ses cinquantes petites communes, ses 30 % de forêts privées, ses peuplements surannés et de qualité souvent médiocre, surtout pour les feuillus, n'était pas ce que l'on pourrait nommer un arrondissement facile. Cela ne l'empêcha pas de conduire parallèlement plusieurs entreprises importantes:

- regroupement des communes en triages forestiers dirigés par des gardes permanents,
- transformation des peuplements médiocres,
- développement de la populiculture qu'il contribue très activement à améliorer,
- remaniement de forêts privées dans le cadre de remaniements agricoles,
- aménagement de la rive sud du Lac de Neuchâtel,
- participation très active à la création de l'importante réserve naturelle du Fanel, et j'en passe!

Dans ses activités, Gustave-Henri Bornand s'est toujours engagé avec beaucoup de doigté et d'entregent, sachant écouter ses interlocuteurs. D'une grande distinction, alliée à beaucoup de simplicité, il en imposait à ses administrés et il en impose à ses concitoyens. Comme disent les vaudois: «Monsieur Bornand, c'est quelqu'un!». Nul doute que l'image qu'il a donnée de l'ingénieur forestier, dans sa région, est valorisante pour l'ensemble du corps forestier. Ce ne sont pas les stagiaires qui sont passés chez lui qui me contrediront.

Comme je vous le disais, son arrondissement était, à lui seul, très absorbant. Pourtant, sa «force tranquille», selon l'expression en vogue dans un pays voisin et ami, lui a permis d'être actif également hors de son arrondissement:

- membre de l'exécutif communal de Payerne,
- membre du Comité et président pendant 12 ans de la Société vaudoise de sylviculture,
- membre du Comité et président de la Communauté suisse du peuplier,
- membre du Comité et secrétaire romand de l'Union suisse de la presse spécialisée.

Pour toute la Suisse romande, son activité la mieux connue est évidemment celle de rédacteur de «La Forêt». Inlassablement, depuis plus d'un quart de siècle, il est l'artisan d'un périodique irremplaçable qui connaît une audience toujours grandissante auprès des propriétaires et du corps forestiers. Dans ses éditoriaux et ses comptes-rendus, son style se reconnaît tout de suite: simple et direct, mettant en relief l'essentiel, en ne négligeant cependant pas les nuances. Les avis qu'il exprime font autorité. Il n'est pas rare que des représentants de communes ou des forestiers fassent référence à un éditorial de «La Forêt». Le lecteur sent que cet homme qui manie facilement la plume est également un homme de terrain, en étroite relation avec la communauté. Que ce soit pour défendre la sylviculture contre les diktats du marché, ou pour rappeler cette évidence que l'ingénieur forestier doit davantage pratiquer son métier dans la forêt que dans la paperasse et les planifications sans fin, il utilise un langage mesuré, et même enjoué, évitant le ton agressif de la polémique. Il y a un style Bornand qui est une manière de s'imposer, de convaincre par une réflexion tranquille et un bon sens souriant. Et cela, toujours avec cette impression d'aisance dont je vous parlais plus

haut. Que les comptes de «La Forêt» se portent bien n'est pas une évidence en soi. Avec Gustave-Henri Bornand, la question ne paraît même pas se poser!

Voilà donc, Mesdames, Messieurs, le portrait rapidement brossé de cet homme à qui le Comité vous propose de décerner la qualité de membre d'honneur. Les statuts

prévoient que cette qualité peut être conférée aux membres qui «ont rendu des services signalés à la Société forestière suisse ou à l'économie forestière en général». Il ne fait pas de doute que Gustave-Henri Bornand est de ceux-là. Je vous propose d'approuver la proposition du Comité par applaudissements.

Didier Roches

140. Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins 15. bis 17. Dezember 1983 in Davos

Donnerstag, 15. September 1983

Arbeitssitzung: Das Thema der Arbeitssitzung, die vor der Hauptversammlung stattfand, lautete: Gestaltung der künftigen Forstgesetzgebung?

In 3 Gruppen wurde versucht, mittels Abgrenzung in Teilbereiche zu schlüssigen Ergebnissen zu gelangen. Die 3 Teilbereiche:

- I Walderhaltung im engeren Sinne (Leitung: A. Studer, Aarau),
- II Schutz- und Förderungsmassnahmen zur Sicherung der Waldbewirtschaftung (Leitung: F. Marti, Glarus),
- III Forstdienst-Organisation und Ausbildung (Leitung: E. Zeller, Maienfeld).

In der Schlussdiskussion präsentierten die Gruppen ihre Ergebnisse (die Gruppenberichte werden in Heft 12 dieser Zeitschrift veröffentlicht, weshalb an dieser Stelle auf eine Wiedergabe verzichtet wird). Im weiteren Verlauf der Diskussion orientierte H. Wandeler (BFF) über den Stand der Forstgesetzrevision. Er bestätigte, dass der Bundesrat dieser Revision in der nächsten Legislaturperiode 1. Priorität zukommen lässt.

G. Bavier, Flims, warnt vor einem neuen Forstgesetz zum jetzigen Zeitpunkt. Er befürchtet insbesondere die angemeldeten Mischsprachansprüche bestimmter Kreise und der damit verbundenen Beeinflussung verschiedener forstlicher Belange durch «Nichtföster».

Abschliessend bemerkt G. Bloetzer, Sion, dass das bestehende Forstgesetz gut sei. Viel eher seien in Ergänzung zum bestehenden Forstpolizeigesetz und zum Investitionshilfegesetz (IHG) Rechtsgrundlagen in forstwirtschaftlicher Hinsicht (Förderung der Forstwirtschaft) zu schaffen.

Nach einer kurzen Pause begann dann die Hauptversammlung mit deutlich mehr als

300 Teilnehmern (vergleiche hiezu das Protokoll der Hauptversammlung, welches auch in dieser Zeitschrift abgedruckt ist).

Ein Rundgang um den Davosersee bei schönstem Wetter leitete parallel zur Arbeitssitzung und Hauptversammlung das Begleitprogramm (Damen und Herren) ein. Der Besuch im Heimatmuseum, übrigens ein ehemaliges Patrizierhaus, vermittelte einen interessanten und reichhaltigen Überblick über das Leben und Wirken in der Talschaft Davos.

Der wieder vereinigten Versammlung wurde im Foyer des Kongresszentrums ein Ehrenwein und Imbiss serviert, gestiftet von der Regierung des Kantons Graubünden. Dabei überbrachte Dr. D. Cadruvi, Vorsteher des Bau- und Forstdepartementes, die Grüsse der Regierung und wünschte eine erfolgreiche Tagung.

Freitag, 16. September 1983

Exkursion A: Schiers

Thema: Erschliessung, Waldbau,
Rutschhangsanierung,
Wildbachverbauungen

Leitung: J. Flury

Die Exkursion ins Schraubachtal begann mit der Besichtigung der imposanten Verbauungen mit Sperren bis zu 19 m Höhe. Leider erforderte das schlechte Wetter die Umstellung auf das Schlechtwetterprogramm. Die vorgesehene Begehung fand nun in der «Sonne» in Schiers statt, dokumentiert und ergänzt durch Diavorträge und Referate von Kreisförster J. Flury. Dabei erhielt der Exkursionsteilnehmer einen guten Eindruck über die Probleme, die das grosse Einzugsgebiet des Schraubachtals mit seinen vielen Rutschungen, Sackungen und Rüfen mit sich

bringt. Nähere Angaben über den Schraubach sowie den Forstkreis 21 in Graubünden sind in der Prättigauer Zeitung vom 18. Juni 1983 nachzulesen.

Weiter erläuterte J. Flury das Holzabfuhrwesen in seinem Forstkreis. Die Verwendung von Pferden, der Einsatz des Seilkranz, der Valtellina-Umlaufseilbahn, des Knickschleppers sowie des Helikopters zeigen, dass die verschiedenen Abfuhrmöglichkeiten des Holzes voll ausgenutzt werden.

Den Abschluss der Exkursion machten zwei forsthistorisch interessante Filme über die Holzabfuhr, insbesondere über die Pferdeschlittlerei und über die Holzflösserei im Schraubach vor rund 40 Jahren.

Die Gemeinde Schiers, vorgestellt von ihrem Präsidenten K. Huber, offerierte den Teilnehmern nach dem Lunch einen Kaffee mit Schnaps.

Nachzutragen ist noch, dass das Schlechtwetterprogramm mit einem feinen Znüni (Wein und Bergkäse), serviert von J. Flury und seiner Frau, eingeleitet wurde.

Wieder in Davos angekommen, besichtigten die Teilnehmer das Eisstadion, eine beeindruckende Holzkonstruktion.

Exkursion B: Guarda

Thema: Gebirgswaldbau, Lärchenweidewälder, Wald-Weide-Ausscheidung

Leitung: L. Rauch

L. Rauch eröffnete die Exkursion mit einer kurzen Orientierung über die Waldungen der Bürgergemeinde Guarda, die ja das Ziel der Exkursion darstellten.

In einem ersten Teil wurde das Erreichen und der Erhalt der Stabilität im Gebirgswald diskutiert. Dabei ist eine plenterartige Struktur der Bestände die Voraussetzung. Sie wird angestrebt, indem bei der Holzanzeichnung bereits zu einem relativ frühen Zeitpunkt (im Alter von 80 bis 100 Jahren) Gruppen belassen werden. Wichtig für diese kollektive Betrachtungsweise ist die Kontrolle des Eingriffes sowie folgende Randbedingungen:

- Erschliessung: für die Pflege usw. (Guarda weist 30 m'/ha auf, für Gebirgsverhältnisse ein sehr hoher Wert);
- Hirschwild: Einfluss auf die Verjüngung;
- Wald und Landwirtschaft: ist im Gebirge als Einheit zu betrachten (nicht getrennt);
- Waldertrag: spielt im Gemeindehaushalt noch immer eine wichtige Rolle.

Ein Rundgang durch zum Teil frisch behandelte Bestände vermittelte das Gesagte optisch zu untermauern.

Das Mittagessen in Guarda bereicherte ein Schülerchor mit Liedern in romanischer Sprache.

Im zweiten Teil der Exkursion, auf dem Weg von Guarda nach Ardez, orientierte L. Rauch die Teilnehmer in einem Weide-Wald über die damit verbundenen Probleme, vor allem über die Verjüngung. Dabei geht es darum, eine Verjüngungstechnik für die zwar spärlichen, aber doch vorhandenen Verjüngungsansätze zu entwickeln, und zwar (falls möglich) ohne Zäunung. In Frage kommen somit möglichst grosse Verjüngungszentren.

Weiter wirken sich verschiedene andere Punkte auf die Wald-Weide-Ausscheidung aus:

- Im Gebirge ist die Trennung von Wald und Kulturlandschaft (noch) nicht vollzogen.
- Die Lösung des Problems ist langfristig und auf politischer Ebene anzustreben.
- Der Weide-Wald als Landschaftsschutz.
- Das Wildproblem.

Die Exkursionsteilnehmer kamen abschliessend in den Genuss von Käse und Wein, gestiftet von den Gemeinden Guarda und Ardez, letztere vertreten durch ihren Waldchef.

Das Rahmenprogramm der Exkursion bestritt M. Bischof mit diversen, vor allem kulturgeschichtlichen Beiträgen.

Exkursion C: Nationalpark

Thema: Nationalpark

Leitung: J. Könz

Im Nationalparkhaus in Zernez begrüssten die Herren J. Könz und R. Schloeth die Exkursionsteilnehmer. R. Schloeth (Nationalparkdirektor) wies darauf hin, dass zur eigentlichen Arbeit in bezug auf die Zielsetzung des Nationalparks heute die Probleme des Massentourismus und der Massenerholung hinzukommen. Die Besucherzahl beträgt heute jährlich rund 250 000 Personen. Die Leute erwarten Grosswildsafari, wilde Wasserfälle und vieles mehr. Im Schweizer Nationalpark ist nichts Derartiges zu finden! R. Schloeth und seine Mitarbeiter versuchen bei den Touristen ein Naturverständnis zu wecken mit dem Kürzestbegriff: schauen – schätzen – schützen.

Anschliessend an die Einführung besuchten die Exkursionsteilnehmer die Tonbildschau sowie die Ausstellung über den Nationalpark im Nationalparkhaus.

Dann wurde die Fahrt in Richtung Nationalpark fortgesetzt und eine Wanderung im

Gebiet «Stabelchot» unternommen. Dabei

schnitt J. Könz folgende Themenkreise an:

- natürliche Verjüngung,
- natürliche Verjüngung mit Arven und Tannenhäher,
- Bodenumbildung/Humusierung.

Den Abschluss der Exkursion bildete der Marsch zurück nach «Il Fuorn». Leider war auch dieser Ausflug vom Wetterpech betroffen, so dass der Lunch bei strömendem Regen eingenommen werden musste.

Exkursion D: EISLF und MAB

Thema: EISLF und MAB (Man and Biosphere)

Leitung: EISLF und MAB

Die rund 40 Teilnehmer dieser Exkursion begaben sich mit der Parsennbahn auf das Weissfluhjoch, um am Vormittag das Eidgenössische Institut für Schnee- und Lawinenforschung (EISLF) zu besichtigen. Nach der Begrüssung und Vorstellung durch Herrn Direktor Jaccard stand das gesamte Institut zur freien Besichtigung offen. Die Mitarbeiter konnten dabei von den Exkursionsteilnehmern über ihre Tätigkeit befragt werden.

Kreisförster B. Teufen führte die Exkursion mit der Parsennbahn bis zur Station «Panoramaweg» und von hier aus nach einer halbstündigen Wanderung durch Lawinenverbauungen ins Restaurant «Strelapass» zum Mittagessen.

Einleitend zur Exkursion des Nachmittages, stellte Projektleiter O. Wildi das Projekt MAB Testgebiet Davos vor. Nach der Fahrt mit der Gondelbahn zur Schatzalp wurde anhand der Probeflächen von den verschiedenen Mitarbeitern an diesem Projekt ihr Aufnahmepensum erläutert. Es handelt sich dabei um folgende Teilprojekt-Erhebungen:

- Synthese und Koordination (Ergebnisse dem Ziel zugänglich machen),
- Geomorphologie (Geomorphologische Kartierung und Zustand der Skipistenplanierung),
- Gefahrenkartierung (Sturz, Rutsch, Wildbach, Lawinen und Erosion),
- klimatologische Aspekte und lufthygienische Belastung,
- Vegetation und landwirtschaftliche Nutzungsmöglichkeiten,
- Zustand und Gefährdung des Waldes,
- Wild (Einfluss der Veränderungen der Bodennutzung auf Wirbeltiere),
- Nutzungsgeschichte (Land- und Alpwirtschaft, Skitourismus und Siedlung).

Nach der verregneten, aber eindrücklichen Nachmittagsexkursion führte Kreisförster B. Teufen die Teilnehmer zu Fuss nach Davos zurück.

Exkursion E: «Wald sehen wir das ganze Jahr»

Thema: Historisch-kunstgeschichtliche Reise durch Graubünden. Viamala – Zillis (Kirche) – Rhäzüns (S. Gieri)

Leitung: Prof. L. Schmid, B. Rageth

Über das Landwassertal gelangten wir zur Viamala (böser, schlechter Weg), der ersten Station unserer Reise. Diese Nord-Süd-Verbindung war bereits in prähistorischer Zeit bekannt. Bis ins 3./4. Jahrhundert führte der Römerweg auf der orographisch linken Seite Richtung Italien. Teile einer in den Fels gehauenen Galerie konnten freigelegt werden und sind heute sichtbar. Auch später ist dieser Alpenübergang oft begangen worden. Im 17. Jahrhundert zählte man in Splügen bis zu 700 Saumpferde. Im Jahre 1739, nach Vollendung der Wildener-Brücke, wurde die Strasse auf die rechte Talseite verlegt. Diese Linie verliess man erst wieder mit dem Bau der N 13.

Danach besuchten wir die Kirche St. Martin in Zillis. Unser Interesse galt der romanischen Bilderdecke. Um 1150 haben unbekannte Meister 153 hölzerne Bildfelder geschaffen. Das tragende Gebälk wird durch die Deckenkonstruktion (Bildtafeln, Quer- und Längsleisten) vollständig verdeckt. Der Künstler liess sich vom mittelalterlichen Weltbild, das sich die Erde als eine vom Meer umspülte Scheibe vorstelle, leiten. Die äusseren Randgemälde sind bis auf 3 Ausnahmen durch einen Wasserstreifen miteinander verbunden. In diesem Meer der Apokalyptik schwimmen verschiedene Fabelwesen, die in der göttlichen Schöpfungsordnung nicht vorkommen. Sie versinnbildlichen das Böse. Wie der Mensch aus diesem Ozean des Satans gerettet werden kann, ist im inneren Zyklus dargestellt. Mit der dem Mittelalter eigenen Symbolik wird versucht, den Inhalt der Bibel und des Evangeliums möglichst einfach darzulegen. Die romanische Decke in Zillis stellt einen kunstgeschichtlich einmaligen Glücksfall dar. Sie ist das einzige Werk dieser Art, das aus der romanischen Epoche nahezu vollständig erhalten ist.

Der Nachmittag begann mit der Besichtigung der ältesten Kirche Graubündens. Sogn Gieri (Rhäzüns) wurde zu Beginn des 9. Jahrhunderts urkundlich erstmals erwähnt. Als Besonderheit muss der bereits in gotischer

Zeit vollkommen ausgemalte Innenraum bezeichnet werden. Die Bemalung erfolgte in 2 Phasen. Die erste betraf um 1340 den Chorbogen, den Hof und das St. Georgsbild. Um 1370/80 wurde in einer 2. Stufe die Bilderbibel an den Wänden des Schiffes vollendet. Kunstgeschichtlich wertvoll ist denn auch diese Biblia pauperum. Sie unterscheidet sich inhaltlich wenig von St. Martin in Zillis. Auch hier treffen wir auf eine naive Erzählform mit einfachen, einleuchtenden Zeichnungen.

Der Besuch des Bergbaumuseums in Davos musste aus Zeitgründen abgesagt werden.

Zahlreiche Exkursionsteilnehmer nutzten die Gelegenheit zur Besichtigung der Dekkenholzkonstruktion in der Eissporthalle Davos.

Festbankett

Am Abend fand im Kongresszentrum in Davos das traditionelle Festbankett statt. Die Grüsse der Landschaft Davos, welche den Teilnehmern den Aperitif offerierte, überbrachte deren Landammann, L. Schmid.

Samstag, 17. September 1983

Schlussexkursion: Lenzerheide

Thema: Wald und Tourismus

Leitung: N. Luzzi

Die Schlussexkursion begann in Tgantieni, auf dem Gebiet der Gemeinde Vaz/Obervaz. Die Teilnehmer wurden begrüßt von N. Luzzi, von Nationalrat T. Cantieni, von Gemeindepräsident P. A. Hartmann, der seine Gemeinde vorstellte sowie von S. Murk, Kuredirektor. Nach dieser ausführlichen Orientierung erhielt der Teilnehmer ein Znuni serviert, offeriert von der Gemeinde Vaz/Obervaz.

Auf der Wanderung von Tgantieni nach Lavoz erläuterte N. Luzzi den Themakreis Wald und Tourismus. Der Tourismus ist in dieser Beziehung der Devisenbringer, von dem auch der Wald profitiert. Denn dadurch kann die Gemeinde dem Wald die notwendige Pflege und die erforderliche Infrastruktur zukommen lassen. Weiter profitiert davon auch das einheimische Holzgewerbe und der Holzabsatz allgemein.

Der Wald bringt seine Leistungen in den Bereichen Schutz, Erholung und Landschaftsgestaltung. Er prägt die Landschaft (wertvollstes Kapital der Gemeinde Vaz/Obervaz) durch seine mosaikartige Bestockung.

Die enorme Zunahme des Tourismus in den letzten 20 Jahren führte aber auch zu Konflikten in der Beziehung Wald und Tourismus. Konfliktpunkte sind:

- Rodungsdruck (infrastrukturelle Anlagen),
- Überbelastung (Feuerstellen, Sammler, Parcours usw.),
- Bewirtschaftung (Bauabstände).

Mit der forstlichen Raumplanung wird versucht, diese Konflikte in Zukunft zu vermeiden, wie Forstadjunkt H. P. Nold ausführte. Dabei wird der Wald in die Raumplanung, und zwar mittels Waldkataster, integriert.

Herr Ragaz, Chef des Amtes für Landschaftspflege, wies auf das Problem von Tourismus und Landschaft anhand der Beispiele Transportanlagen und Wohnungsbau hin.

In Lavoz angekommen, stellte Nationalrat T. Cantieni die Danis Sportbahnen AG vor, welche die Getränke zum Mittagessen spendierte.

Den Kaffee offerierte der Kur- und Verkehrsverein der Gemeinde Vaz/Obervaz.

Während des Essens gab die Jungmusik Obervaz/Lenzerheide eine Probe ihres Könbens.

Kurz vor Abschluss der Exkursion dankte der Präsident des Österreichischen Forstvereins für die Einladung und überreichte dem neuen Präsidenten des Schweizerischen Forstvereins das noch druckwarne Buch «Österreichs Wald».

Nach den traditionellen Abschieds- und Dankesworten in den 4 Landessprachen wurde die 140. Jahresversammlung von W. Giss geschlossen.

Domat/Ems, den 15. Oktober 1983

Der Protokollführer:
Urs Crotta

An dieser Stelle möchte ich mich bei folgenden Personen für Ihre Mitarbeit an der Berichterstattung bedanken: Frl. R. Louis (Begleitprogramm), G. Paravicini (Exkursion A), O. Wettmann (Exkursion C), P. Barandun (Exkursion D), M. Rageth (Exkursion E).